



## HORTICULTURE-PEPINIERE

## BILAN

du 07/11/2019

### Rédacteur

Coralie PETITJEAN  
CDHR Centre Val de  
Loire

### Observateurs

CDHRC, CERDYS, CFAAD du  
Loiret, Chartres Métropole,  
EARL Javoy Plantes  
Pépinières, GAEC Horti  
Sologne, La Belle Grange,  
LEGTA Tours Fondettes, Les  
Trois Chênes, Pépinières  
Crosnier, Pépinières Loiseau,  
Pépinières des Pinelles,  
SCEA Simier, SNC Neilz

### Directeur de publication :

**Philippe NOYAU**, Président  
de la Chambre régionale  
d'agriculture du Centre-Val  
de Loire

**13 avenue des Droits de  
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à  
partir d'observations  
ponctuelles. Il donne une  
tendance de la situation  
sanitaire régionale, qui ne  
peut pas être transposée  
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale  
d'agriculture du Centre-Val  
de Loire dégage donc toute  
responsabilité quant aux  
décisions prises par les  
agriculteurs pour la  
protection de leurs cultures.

*Action pilotée par le  
Ministère chargé de  
l'agriculture et le ministère  
chargé de l'écologie avec  
l'appui financier de l'AFB,  
par les crédits issus de la  
redevance pour pollutions  
diffuses attribués au  
financement du plan  
Ecophyto.*

**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT  
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

## SOMMAIRE

# Table des matières

<b>Bilan climatique</b>	<b>1</b>
<b>Etats sanitaires</b>	<b>2</b>
<b>Auxiliaires</b>	<b>5</b>
<b>Outils disponibles</b>	<b>7</b>
<b>Piégeage</b>	<b>7</b>

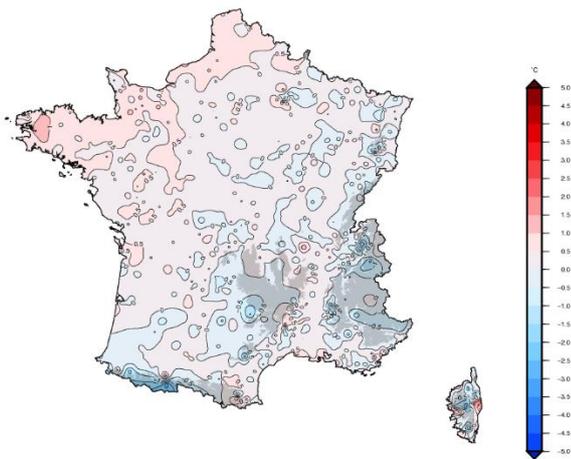
# Bilan climatique

## PRINTEMPS 2019

Le printemps 2019 est ici comparé à la moyenne saisonnière de référence des années 1981 à 2010 en ce qui concerne les températures et les précipitations (Source Meteo-France).

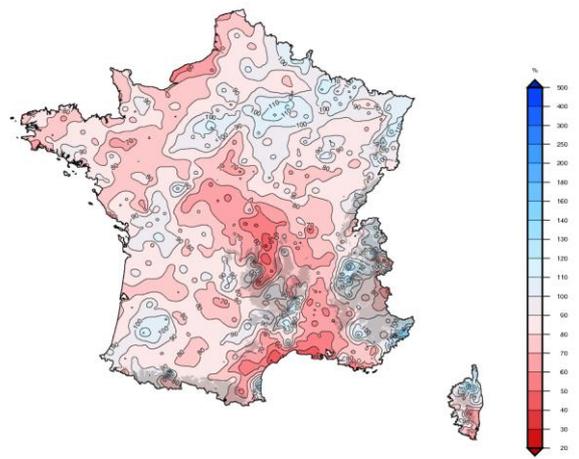
Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne  
France

Printemps 2019



Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 des cumuls des précipitations  
France

Printemps 2019



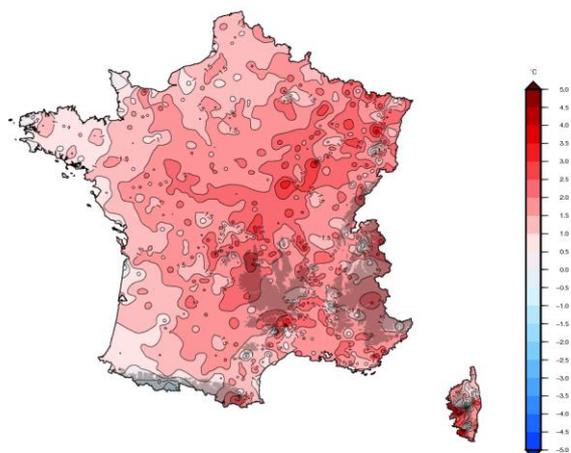
En région Centre-Val de Loire, la température moyenne a été globalement identique à celle de référence mais le cumul des précipitations est plus faible que celui de référence. Le climat globalement doux, et les pics de chaleur dès février ont permis la prolifération des ravageurs et notamment des pucerons au printemps.

## ETE 2019

De la même manière, l'été 2019 est comparé à la moyenne saisonnière de référence des années 1981 à 2010 en ce qui concerne les températures et les précipitations (Source Meteo-France).

Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne  
France

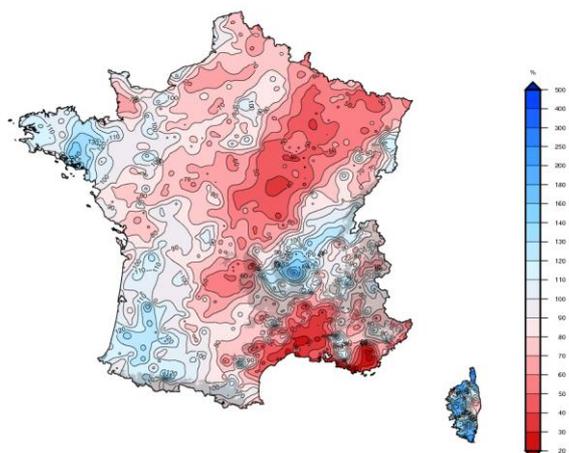
Été 2019



Edité le : 02/09/2019 - Données du : 02/09/2019 à 02:30 UTC

Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 des cumuls des précipitations  
France

Été 2019



Edité le : 02/09/2019 - Données du : 02/09/2019 à 02:36 UTC

En région Centre-Val de Loire, la température moyenne de l'été a été supérieure d'1,5 à 2°C à celle de référence mais le cumul des précipitations est plus faible que celui de référence.

Ce climat caniculaire a été globalement défavorable aux ravageurs et maladies.

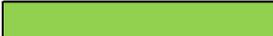
## AUTOMNE 2019

Les données climatiques de l'automne ne sont pas encore disponibles. Toutefois, septembre a été marqué par des températures globalement chaudes et peu de précipitations, celles-ci ayant repris début octobre, favorisant le développement des maladies.

# Etats sanitaires

## LEGENDE

### Légende

	Pas d'attaque		Absence
	Attaques légères		Présence ponctuelle
	Quelques attaques		Présence généralisée
	Fortes attaques		



# EN PEPINIERE

		Mars			Avril				Mai				Juin				Juillet				Août				Septembre				Octobre										
Semaine		11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45			
Pucerons	Campanules																																						
	Chrysanthèmes																																						
	Clématites																																						
	<i>Geranium sanguineum</i>																																						
	<i>Hedera</i>																																						
	Heuchères																																						
	Hibiscus																																						
	<i>Lonicera</i>																																						
	Rosiers																																						
	<i>Trachelospermum</i>																																						
Véroniques																																							
Thrips	Chrysanthèmes																																						
	Clématites																																						
	<i>Trachelospermum</i>																																						
Aleurodes	<i>Geranium</i>																																						
	<i>Solanum</i>																																						
Altises	<i>Trachelospermum</i>																																						
Acariers tétranyques	Ceanothos																																						
	Choisya																																						
	Clématites																																						
	Datura																																						
	<i>Hedera</i>																																						
	Hibiscus																																						
	Rosiers																																						
	<i>Solanum</i>																																						
<i>Trachelospermum</i>																																							
Tarsonèmes	<i>Trachelospermum</i>																																						
Cochenilles	<i>Trachelospermum</i>																																						
Cercopes	Lavandes																																						
Maladies	Oïdium	<i>Lonicera</i>																																					
		Rosiers																																					
	Chlorose	Hibiscus																																					
	Anthracnose	<i>Hedera</i>																																					
Phytophthora	Choisya																																						

Les pucerons ont été très problématiques sur Rosiers, du fait des conditions climatiques favorables à leur développement. Le deuxième groupe de ravageurs le plus important en pépinière a été les acariens – tarsonèmes, à la fois au printemps et à l'automne.



Puceron aptère



Tarsonème



Acarien tétranyque adulte





*Coccinelles au stade oeuf, larve, nymphe et adulte (photos de gauche à droite)*

## MOMIES DE PUCERONS

Des momies sont observées sur de nombreuses cultures. Une larve de parasitoïde se développe à l'intérieur de ces pucerons momifiés à la suite d'une piqure d'un parasitoïde. Lorsque la larve est mature, elle sort de la momie et l'adulte peut à son tour tuer de nombreux autres pucerons.



Plusieurs types de momies existent dont des momies dorées (grâce à un parasitoïde du genre *Aphidius*, photo de gauche), des momies brunes ou encore des momies sur un « coussin » (grâce à un parasitoïde du genre *Praon*, photo de droite).

## ORIOUS

Les orius sont des punaises mirides très voraces pouvant consommer au stade nymphe jusqu'à 50 larves de thrips. Les larves et les adultes peuvent également se nourrir d'acariens tétranyques, d'œufs de lépidoptères, de pucerons et lorsqu'ils ne trouvent pas de proies de pollen. Cet auxiliaire est peu exigeant, présent naturellement avec de fortes populations dès juin-juillet. L'introduction est possible de mars à octobre notamment sur les foyers.



*Orius au stade larve et adulte (photos de gauche à droite)*

## SYRPHES

Les syrphes sont des petits insectes ressemblant à des guêpes ou des abeilles. Les adultes se nourrissent du nectar des plantes fleuries et pondent dans les cultures. Ce sont les larves qui sont prédatrices des pucerons, elles peuvent en consommer 25 par jour.



Syrphes au stade œuf (photo de gauche), larve et larve prédatant un puceron (photos du milieu) et adulte (photo de droite)

## Outils disponibles

Des **Outils d'Aide à la Décision** avec la pose de panneaux chromatiques englués jaunes permettent de piéger les ailés et détecter la présence de **pucerons, aleurodes, ....**



Des **Outils d'Aide à la Décision** avec la pose de panneaux chromatiques englués **bleus** permettent de piéger les individus de **thrips** ailés et de détecter leur présence.

Des **méthodes alternatives** sont disponibles. La taille des apex les plus touchés permet de diminuer la pression. La lutte biologique à l'aide d'auxiliaires (coccinelles prédatrices, cécidomyies prédatrices, larves de syrphes, larve de chrysope, ...) peut également être mise en place. De plus, des plantes anémophiles peuvent être disposées au sein des parcelles pour attirer les auxiliaires.



Des solutions de **biocontrôle** existent. Vous pouvez consulter la note de service DGAL/SDQSPV/2019-219 du 22/08/2019, listant les produits de biocontrôle en suivant ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2019-615>

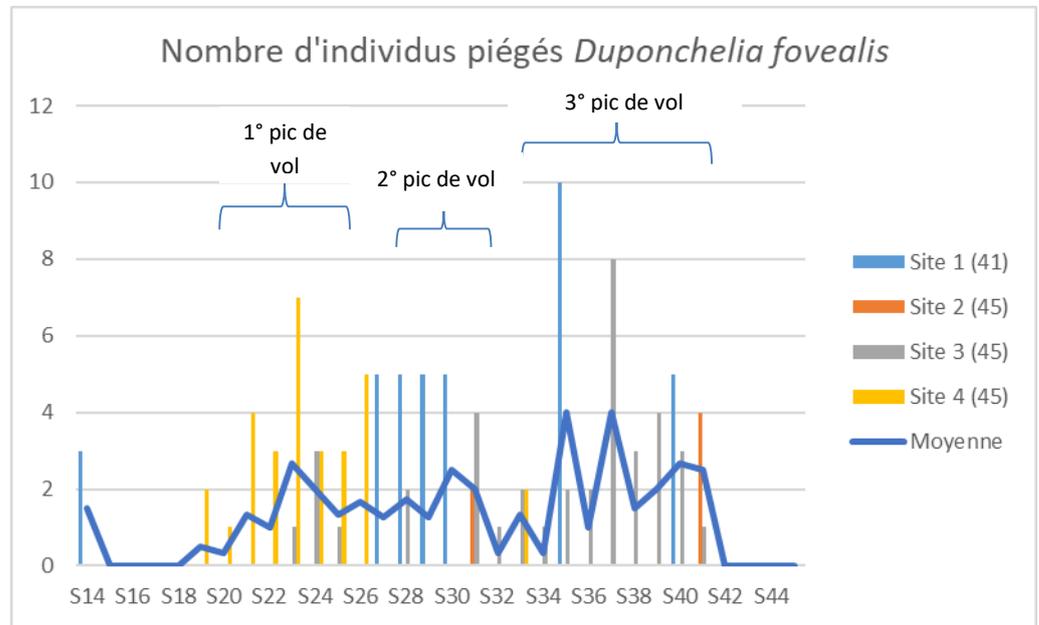


Des **mesures prophylactiques** sont possibles avec une bonne gestion de l'arrosage et de l'aération, permettant de réduire l'humidité ambiante. C'est par exemple le cas dans le cas de plants atteints d'**anthracnose** ou encore de **mildiou**.

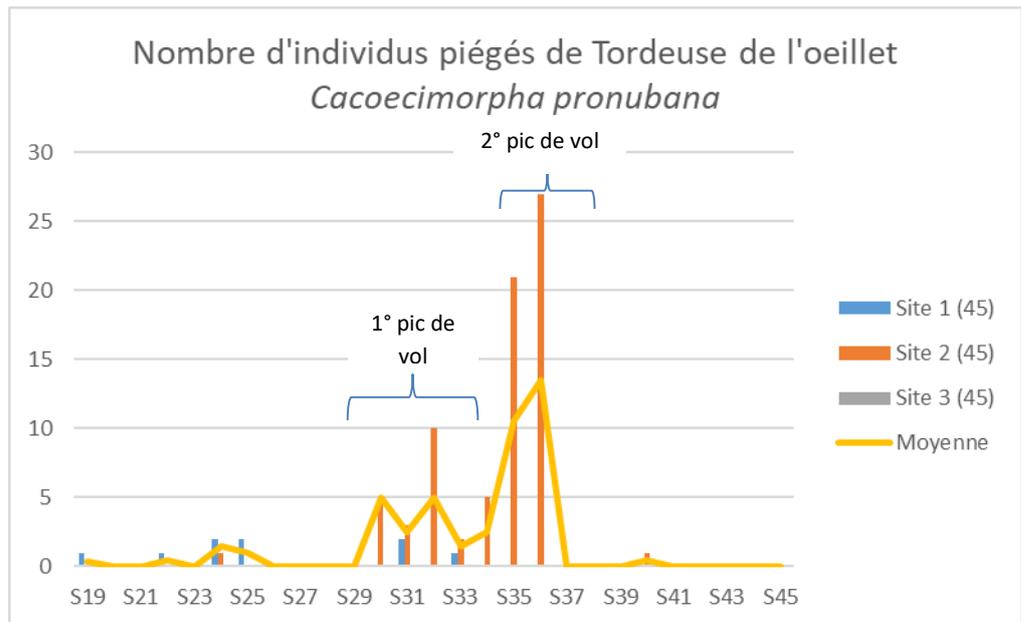
## Piégeage

### DUPONCHELIA FOVEALIS

Trois pics de vol peuvent être identifiés. Les populations sont nettement plus faibles qu'en 2018 et peu de dégâts ont été visibles sur les cultures. Quelques fortes pressions sont relevées localement. Le piégeage permet d'identifier précocement les ravageurs et de positionner les traitements si nécessaires au moment opportun.



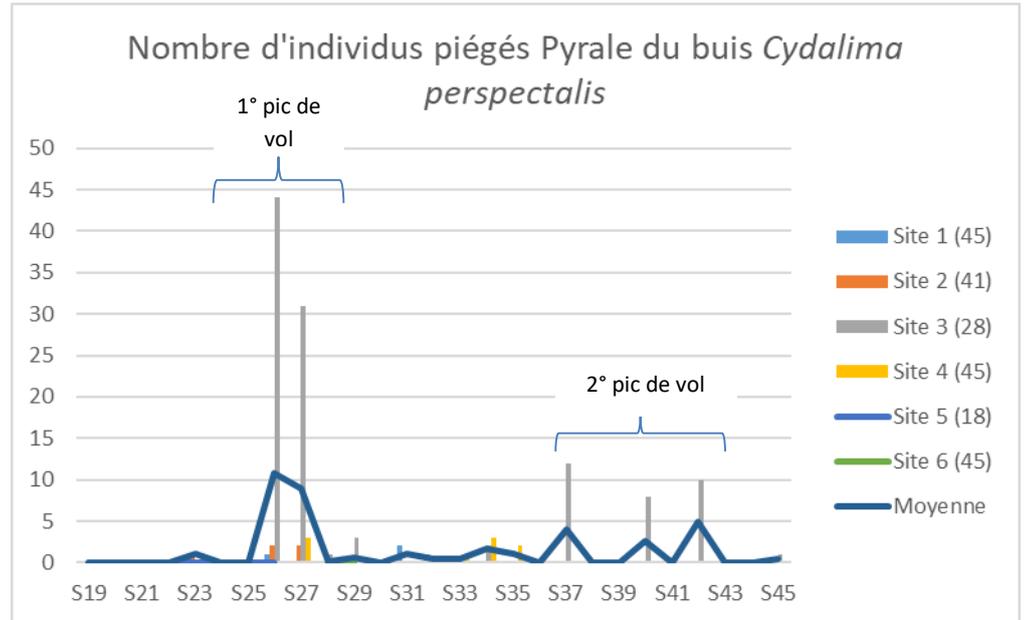
**CACOECIMORPHA PRONUBANA – TORDEUSE DE L’OEILLET**



Deux pics de vol sont identifiés. La pression est relativement faible et peu de dégâts ont été observés.

**CYDALIMA PERSPECTALIS – PYRALE DU BUIS**

Cette année, comme en 2018, deux pics de vols sont observables. Dans certaines régions, jusqu’à 4 pics ont été observés. Toutefois, en région Centre-Val de Loire, la pression est restée relativement faible.



**Le comité technique du BSV aura lieu le jeudi 28 novembre.**

**Merci à tous les observateurs de la campagne !**

Si vous êtes intéressés pour réaliser des observations ou des piégeages en 2020, contactez l'animatrice du BSV Horticulture – Pépinières Coralie Petitjean au 06.30.49.67.07.

## AVERTISSEMENT

Les informations collectées correspondent à des observations réalisées sur un **échantillon** de parcelles. L'analyse du risque présentée ici correspond ainsi au **risque potentiel** connu et ne tient pas compte de toutes les **spécificités géographiques** ni des **caractéristiques de votre exploitation**. Par conséquent, avant toute prise de décision, les informations ci-dessous doivent être **complétées par vos propres observations**.